

LES AUTEURS

Jean-Michel Court, après des études de musicologie à l'université de Toulouse 2 et au conservatoire national supérieur de musique de Paris, a orienté ses recherches dans le domaine de la musique d'aujourd'hui, avec comme axe principal les questions de langage et d'orchestration. Dans la continuité de sa thèse sur les œuvres symphoniques de Stravinsky, il poursuit son travail de recherche sur les compositeurs des ^{xx}^e et ^{xxi}^e siècles. Co-directeur de la collection Jazz-U aux Presses universitaires du Mirail, il est en train de traduire la biographie de Georges Antheil *Bad Boy of Music*, dont la publication est prévue à la fin de l'année 2019.

Françoise Depersin, docteur en musicologie, chercheuse à l'Institut de recherche en musicologie (ReMus – UMR 8223), est également claveciniste, fondatrice de *l'Ensemble Quentin le jeune*. Ses travaux portent sur l'analyse « historiquement informée » de la musique baroque ainsi que sur l'histoire de son interprétation. Elle s'est notamment consacrée à l'analyse rhétorique des tombeaux français des ^{xvii}^e et ^{xviii}^e siècles.

Margot Favard vient d'achever à l'université Paris Diderot et sous la direction d'Éric Marty une thèse intitulée « *L'ère d'autorité se trouble* ». *Figures de Maître chez Mallarmé*. Elle est actuellement professeur de littérature en lycée. Elle a écrit plusieurs articles consacrés à Mallarmé.

Laurent Folliot est maître de conférences en littérature britannique à Sorbonne-Université. Spécialiste de la poésie et de l'essai romantique, il est également traducteur, et vient entre autres de publier une nouvelle traduction versifiée des *Saisons* de James Thomson (Classiques Garnier, 2018).

Marik Froidefond est maître de conférence en littérature comparée à l'université Paris Diderot. Ses travaux portent sur la poésie moderne et contemporaine et sur les relations entre la poésie et les arts (musique, peinture). Elle a codirigé plusieurs ouvrages collectifs : *Le Modèle végétal dans l'imaginaire contemporain* (PUS, 2014), *Unité-Pluralité. La Musique de Hans Zender* (Hermann, 2015), trois *Cahiers Textuel* (Hermann) : *Que reste-t-il de la beauté?* (2015), « *Quelle parole a surgi près de moi?* »

Yves Bonnefoy (2016), *Formes de l'action poétique* (2017). Elle écrit aussi pour des catalogues d'exposition, en particulier sur l'œuvre de Gérard Titus-Carmel, et a publié un livre de poésie (*Oyats*, L'Atelier contemporain, 2019).

Claire Gheerardyn est maître de conférences en littérature comparée à l'université Toulouse – Jean Jaurès. Ses recherches portent sur les relations que les littératures européenne, russe et américaine entretiennent avec les autres arts – tout particulièrement avec la sculpture sous ses différentes formes, mais aussi avec la peinture, le dessin, la photographie et l'illustration. De manière plus large, elle s'intéresse à l'intensité de la réception des œuvres d'art par la littérature (xix^e-xxi^e siècles).

Christophe Imbert, ancien élève de l'ENS de la rue d'Ulm, est professeur de littérature comparée à l'université de Toulouse Jean-Jaurès. Dans une approche philologique de la tradition culturelle, il a d'abord restitué l'histoire d'une formule qui signait l'exil ou la disparition du sanctuaire commun de l'Europe dans la première modernité (*Rome n'est plus dans Rome, formule magique pour un centre perdu*, Garnier, coll. « Bibliothèque des études seiziémistes », 2011); puis il a voulu montrer comment l'ensemble de la Romania se constituait en territoire de l'imaginaire culturel européen (*Romania ou l'Empire du Soleil, l'émergence d'un mythe culturel européen, XVIII^e-XX^e siècles*, à paraître chez Garnier en 2020). Il s'est aussi intéressé spécialement au paysage allégorique, d'abord dans le collectif édité avec Philippe Maupeu, *Le Paysage allégorique. Du paysage mental au pays transfiguré* (PUR, 2011), puis, plus récemment, en interrogeant l'histoire du Bois sacré (*Le Bois sacré. Histoire d'un paysage entre imaginaire culturel et tradition culturelle*, en examen aux PULM) et du *Château allégorique* (avec Cristina Noacco, en examen aux PUR). Ses travaux portent surtout sur la poésie, et de façon privilégiée dans le champ des langues romanes.

Jean-Yves Masson est professeur de littérature comparée à Sorbonne-Université. Il est spécialiste de poésie et de questions de traduction. Il est également éditeur (il dirige la collection « Der Doppelgänger » chez Verdier et a fondé les éditions de la Coopérative), traducteur de nombreux poètes (Yeats, Rilke, Hofmannsthal, Luzi, Sinisgalli, Mussapi...), écrivain, auteur de récits et de nouvelles : *L'Isolement*, *Ultimes vérités sur la mort du nageur* (Verdier), de poèmes aussi : *Onzains de la nuit et du désir*, *Neuvains du sommeil et de la sagesse* (Cheyne Éditeur).

Émilie Picherot, maître de conférences en littérature comparée à l'université de Lille, a d'abord mené des recherches sur la représentation des musulmans d'Espagne dans les littératures arabe, espagnole et française. Elle s'intéresse plus récemment à l'apprentissage de l'arabe dans l'Europe occidentale dans les premières années du xvi^e siècle ainsi qu'aux représentations littéraires de la culture arabo-musulmane.

Agnès Rees est maître de conférences en stylistique à l'université Toulouse – Jean Jaurès. Elle est spécialiste de poésie, poétique et rhétorique de la Renaissance. Elle est l'auteur d'une thèse intitulée *La vive représentation et ses origines italiennes en France à la Renaissance (1547-1560)* et de plusieurs articles sur les poésies et les poétiques françaises et italiennes du XVI^e siècle. Elle s'intéresse actuellement, dans une perspective diachronique, à l'articulation des discours sur la langue et des savoirs du vivant.

Delphine Rumeau est maîtresse de conférences en littérature comparée à l'université de Toulouse – Jean Jaurès. Elle travaille sur les genres poétiques et sur les questions de réception. Elle a publié *Chants du Nouveau Monde. Épopée et modernité (Whitman, Neruda, Glissant)* chez Classiques Garnier en 2009 et *Fortunes de Walt Whitman. Enjeux d'une réception transatlantique* (Classiques Garnier, 2019).

Frédéric Sounac est maître de conférences en littérature comparée à l'université de Toulouse – Jean Jaurès, où il se consacre principalement à l'étude des relations entre littérature et musique, ainsi qu'aux esthétiques romanesques. Il a dirigé des ouvrages collectifs (*La Mélophobie littéraire*, PUM, 2012) et publié plusieurs livres, dont *Modèle musical et composition romanesque* (Classiques Garnier, 2014), *Une Saison à Belgais – autour de Maria João Pires* (Aedam musicae, 2015), ainsi que deux romans, *Agnus Regni*, Délit Éditions, 2009), *Tue-Tête* (Pierre-Guillaume de Roux, 2017). Il collabore régulièrement avec des musiciens, particulièrement Maria João Pires, pour la conception et la représentation de spectacles musicaux, et est rédacteur de programmes pour l'Orchestre de Paris.

"Tombeaux poétiques et artistiques", Marik Froidefond et Delphine Rumeau (dir.)

978-2-7535--7932-3 – PUR, 2020 – www.pur-editions.fr